

CÔ AVISÃO

CULTURA E CIÊNCIA

CÂMARA MUNICIPAL
DE VILA NOVA DE FOZ CÔA

Nº 10 – ago de 2008

Restes textiles enveloppant un trésor monétaire.

Fabienne Médard

1 - Objet

Références

Provenance : Portugal, site archéologique de Vale do Mouro (Coriscada), campagne de fouille 2007.

Responsable : Antonio do Nascimento Sá Coixao, Tony Silvino

Datation : IV^{ème} siècle après J.-C.

Contexte de découverte : secteur : Q 13 / secteur X II

Description

Six fragments provenant de la même pièce textile sont individualisés (fig. 1).

1 : 16 x 8 cm.

2 : 6 x 6 cm

3 : 4,5 x 2,5 cm

4 : 2,5 x 1,5 cm

5 : 2 x 1,5 cm

6 : 2 x 1,5 cm

Texture : souple

Couleur : grège. Aucune trace de teinture n'est perceptible.

Les seules couleurs qui apparaissent sont dues à l'oxydation du métal resté au contact du tissu plusieurs siècles durant. On observe les couleurs rouille et verdâtre. Il est possible que le trésor monétaire protégé par cette enveloppe textile ait été constitué d'un mélange de pièces en fer et en bronze (fig. 2).

Conditions de conservation : le tissu n'étant pas minéralisé, il est peu probable que le métal (monnaies) ait joué un rôle dans sa conservation. Sa souplesse, sa texture et sa couleur semblent indiquer une préservation en milieu sec.

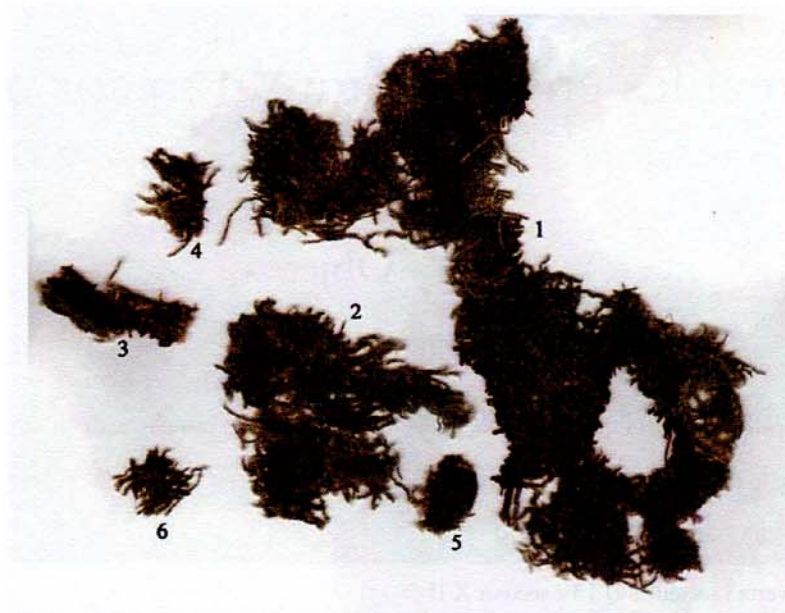


Fig. 1 : Vue d'ensemble des restes de tissu numérotés de 1 à 6 (cliché : F. Médard)



Fig. 2 : Fragment de tissu n° 1 : couleurs ayant affecté le tissu au cours de son enfouissement (cliché : F. Médard).

2 - Analyse technique

Matière première

En l'absence d'une analyse de fibres au microscope, le diagnostic repose sur l'observation macroscopique. Aucune différence de texture n'apparaît en chaîne ou en trame : il s'agit d'un tissu confectionné à partir d'un même matériau.

Un examen détaillé des fils permet d'observer une certaine brillance de la fibre (aspect « soyeux »), une forme de rigidité du matériau et une disposition des fibres en minces faisceaux. Ces observations tendent à indiquer l'utilisation d'une fibre végétale pour la confection du tissu.

Ce diagnostic est confirmé par la présence de petites lanières ponctuellement solidaires des fibres ; il s'agit probablement de faisceaux mal divisés ou d'impuretés qui n'ont pas été réduites lors du traitement de la filasse (anas) (fig. 3). Typiques des matières d'origine végétales, ces éléments témoignent aussi de la médiocre qualité de préparation des fibres. Il s'agit d'une matière première, peut-être du lin ou du chanvre, qui n'était pas destinée au tissage de fines étoffes.

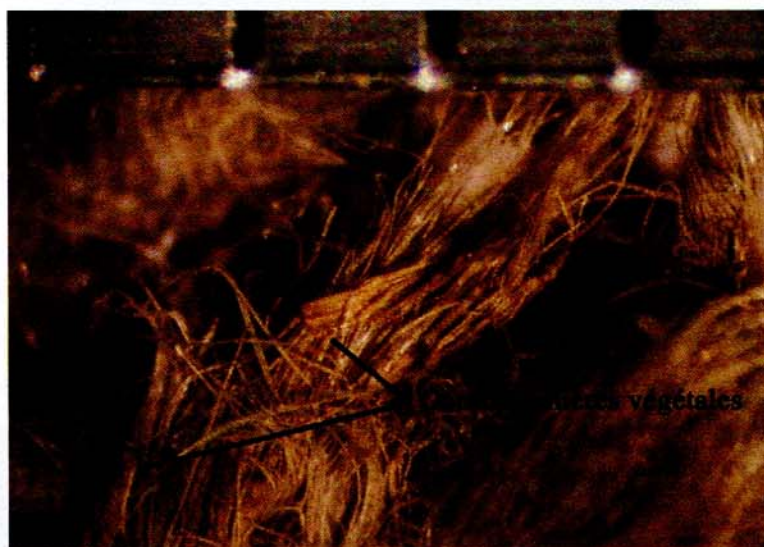


Fig. 3 : Fragment de tissu n° 2 : présence de lanières végétales non réduites (cliché : F. Médard).

Orientation

Aucun élément ne permet à priori d'orienter le tissu (lisières, bordures, coutures, spécificités techniques, décors...). En l'absence d'indice évident, les sens chaîne et trame sont notés OY et OX, selon le modèle orthonormé (fig. 4).

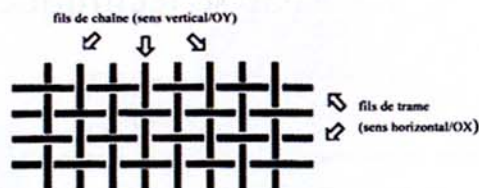


Fig. 4 : Orientation d'un tissu (schéma : F. Médard).

Fils

Deux types de fils sont employés dans le tissage : des fils simples de torsion « s » et des fils retors de torsion « Z » (Z2s) (fig. 5).

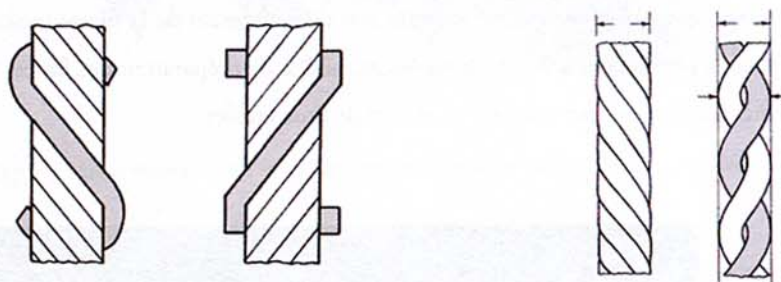


Fig. 5 : A gauche : les lettres S et Z indiquent le sens de torsion des fibres et des fils, suivant que l'inclinaison des spires correspond à celle de la barre médiane de la lettre indiquée. A droite : représentation d'un fil simple formé de fibres et d'un fil retors formé de plusieurs fils (d'après Emery, 1966 (1995)).

Les diamètres sont variables au sein d'une même catégorie de fil : on observe ainsi des fils simples très fins et très tordus, et des fils simples plus épais, de torsion moins serrée. Ces variations échelonnées entre 0,2 mm et 1 mm environ affectent les fils quel que soit le sens du tissage (fig. 6). Cela dit, la majorité des fils simples mesure entre 0,6 et 0,8 mm de diamètre.



Fig. 6 : Fragment de tissu n° 1 : exemple de fil présentant une très forte torsion (cliché : F. Médard).

Les fils retors (2 brins) sont généralement constitués d'un fil simple très fin et d'un fil simple plus épais. Très lâche, le retordage est de médiocre qualité. Par ailleurs l'utilisation de fils de grosseurs différentes tend à produire des spires déséquilibrées : le fil le plus fin semble tourner autour du plus épais, ce dernier étant finalement peu affecté par le retordage (fig. 7). Le diamètre de ces fils retors est d'environ 1 mm.



Fig. 7 : Fragment de tissu n° 2 : fil retors formé d'un fil simple fin et d'un fil simple plus épais (cliché : F. Médard).

Bien que l'ouvrage soit constitué de fils simples et retors, ces derniers sont présent en d'infimes proportions : la quasi totalité des fils est simple, de torsion s et mesure environ 0,7 mm de diamètre.

On peut alors s'interroger sur les raisons qui ont poussé le tisserand à introduire ponctuellement des fils retors dans l'ouvrage.

Réduction

La *réduction* désigne le nombre de fils disposés côte à côte, en chaîne comme en trame, pour un cm de tissage. On dénombre (toutes distorsions mises à part) :

OY : 10-12 fils par cm

OX : 10-12 fils par cm

Il s'agit d'un tissu équilibré, car il est constitué du même nombre de fils dans les deux sens de tissage.

Armure de tissage

L'*armure* de tissage désigne le mode d'entrecroisement des fils de chaîne et de trame. Quel que soit le type de métier à tisser utilisé, les fils de trame passent perpendiculairement au dessus et au dessous des fils de chaîne. Le type d'armure varie en fonction du nombre de fils de chaîne pris ou laissés par le fil de trame.

Un *coup* sert à désigner le passage des fils de trame au travers des fils de chaîne.

L'armure utilisée pour la confection de ce tissu est dérivée de l'armure toile : il s'agit d'un natté de deux fils et deux coups. Le rapport d'armure est de quatre fils et quatre coups ; les deux faces du tissu sont identiques (fig. 8 et 9).



Fig. 8 : Fragment de tissu n° 1 : détail de l'armure de tissage (cliché : F. Médard).

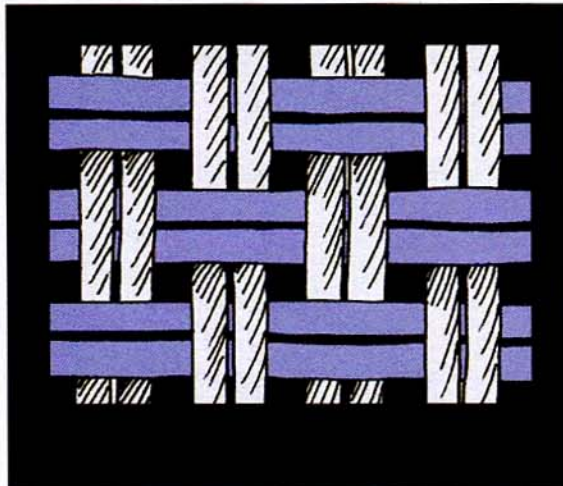


Fig. 9 : Représentation schématique d'un natté de deux fils et deux coups (dessin : F. Médard).

Particularités techniques

Comme énoncé plus haut, aucune lisière, aucune bordure, aucune couture ne sont visibles sur les vestiges conservés.

En revanche, le fragment n° 2 permet d'observer le travail simultané de 3 fils. Il est difficile de se prononcer sur leur orientation. S'il s'agit de trois fils de chaîne, on peut supposer une erreur d'enfilage, un fil de chaîne cassé en cours de tissage ou un renfort ponctuel du tissu à cet endroit. S'il s'agit de trois fils de trame, l'explication peut tenir à une volonté décorative ou à une erreur de tissage : au lieu des deux fils habituellement insérés dans la même foule, le tisserand aurait, par mégarde, passé un coup supplémentaire (fig. 10).

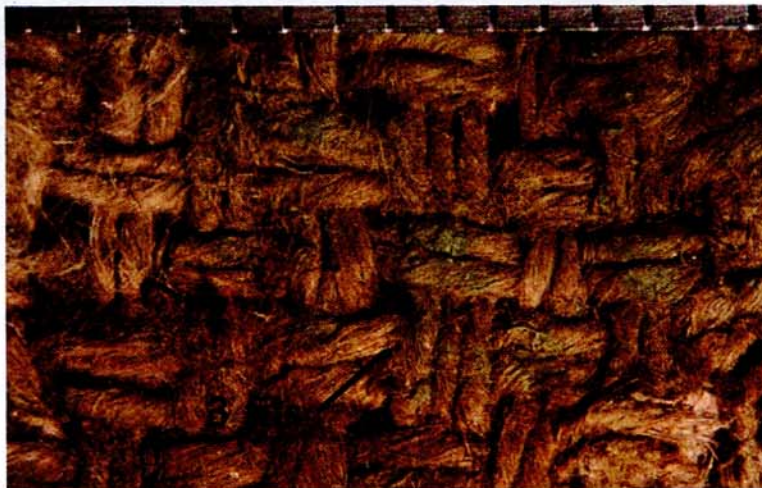


Fig. 10 : Fragment de tissu n° 2 : présence de trois fils travaillant ensemble (cliché : F. Médard).

Pour des raisons tenant à la préparation des fils de trame (voir *infra*), il est vraisemblable que ces trois fils soient orientés dans le sens de la chaîne.

Re-évaluation de l'orientation du tissu

Bien que cela ne soit pas manifeste sur l'ensemble des fragments, la pièce n° 1 est marquée par une ondulation des fils plus forte dans un sens que dans l'autre. Cette particularité caractérise le plus souvent les fils de chaîne qui épousent les reliefs formés par la trame. Inversement, cette dernière apparaît plus tendue.

Cette donnée est confirmée par un détail plusieurs fois observé dans le sens supposé de la trame. Il s'agit du croisement des fils insérés dans une même foule (fig. 11). La *foule* désigne l'ouverture de la chaîne, provoquée par les lisses, dans laquelle est passée la trame.

Cela ne peut exister sur des fils de chaîne qui, pour être tissés, nécessitent d'être ordonnés et tendus parallèlement les uns aux autres. A aucun moment ils ne sont amenés à se croiser.

Le traitement de la trame permet en revanche plus de fantaisie. Dans le cas présent, il ne s'agit manifestement pas d'un effet volontaire, mais d'un hasard lié au positionnement des fils. Cette particularité renseigne en revanche sur le mode d'insertion de la

trame dans le tissage. Pour obtenir un natté, on peut passer séparément les fils de trame dans la même foule, au rythme de deux fois un coup, ou passer un seul coup de trame formé de deux fils. Le croisement des fils repéré ici, indique que l'artisan avait préparé sa navette (pièce renfermant la bobine de trame et qui, par un mouvement de va-et-vient, introduit le fil de trame entre les fils de chaîne) à l'avance en bobinant deux fils ensemble ; à chaque changement de foule, il n'avait ainsi qu'à passer un seul coup de trame. Cette préparation lui a sans doute permis de gagner du temps lors du tissage.

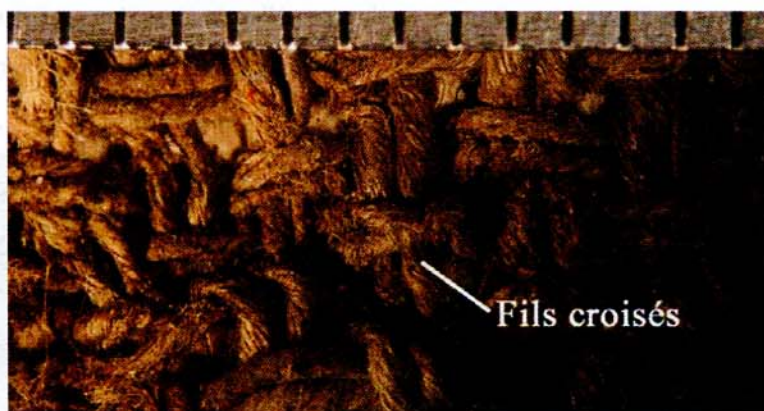


Fig. 11 : Fragment de tissu n° 1 : fils de trame croisés (cliché : F. Médard).

Enfin, bien qu'il ne s'agisse pas d'une donnée déterminante pour orienter le tissu, la présence de quelques fils retors éveille l'attention (voir fig. 7). Le fait que le retordage soit lâche et que les deux fils associés soient systématiquement de grosseurs différentes rappellent davantage des épissures que de véritables fils retors. Ces fils particuliers pourraient résulter de renforts ou de raccords de fils de chaîne affaiblis ou cassés lors du tissage. Pour les mêmes raisons, ces opérations pourraient aussi avoir eu lieu au moment du filage.

3 - Conditions d'exécution et conclusion

La confection d'un tel tissu nécessite au minimum l'utilisation d'un métier à tisser à deux barres de lisses. Il est également possible d'utiliser un dispositif à quatre barres, permettant plus de variations au niveau des armures de tissage et plus de régularité dans l'exécution. Dans ce cas, chaque fil est enfilé individuellement dans une lisse. D'après les observations effectuées, un fil de trame double a été employé pour confectionner cette étoffe : cela suppose une préparation des navettes, mais permet de gagner du temps lors du tissage.

Pour ce qui concerne le tissu lui-même, on observe en premier lieu une matière première de type végétal, grossièrement préparée. Les fils utilisés sont de qualité variable : ils ne sont homogènes ni au niveau des diamètres, ni au niveau de la torsion. Certains, fragilisés par les opérations de tissage (usure, frottements) ou par la mauvaise qualité du filage (torsion trop serrée ou pas assez), ont été renforcés, laissant apercevoir ce qui semble être des épissures relativement lâches. La réduction du tissu serait moyenne pour une armure toile simple mais, dans le cas d'un natté 2/2, elle apparaît moins fine. Cela est dû au fait que les fils travaillent par paires, générant moins de mouvements lors du tissage. Enfin, des erreurs semblent s'être glissées dans le travail.

En conclusion, le tissu qui enveloppait ce trésor monétaire était de facture plutôt fruste.